



crédit photo: Rodolphe Spiropoulos

La Médecine Traditionnelle *Chinoise*

Une longue histoire... !

par Rodolphe Spiropoulos

Voici pour commencer une brève introduction à la Médecine Traditionnelle Chinoise par le maître d'œuvre de ce dossier spécial, Rodolphe Spiropoulos. Il nous rappelle les principes philosophiques, les spécificités, et la description de l'arrivée en Europe, et principalement en France, de la discipline.



PORTRAIT

Rodolphe Spiropoulos, Masseur-Kinésithérapeute DE, Ostéopathe a étudié l'Homéopathie, la Sophrologie. Sa passion pour l'Energétique l'a conduit à l'étude de la MTC. Depuis plus de 20 ans, il pratique quotidiennement à son cabinet. Aujourd'hui dans son enseignement, il partage son savoir-faire et nous amène à la rencontre de l'Energétique Chinoise. Il contribue également activement au développement et à la reconnaissance de la MTC en France.

« Médecine traditionnelle chinoise »; une simple respiration, et ces trois mots me font venir à l'esprit d'innombrables étoiles de sagesse comme tradition, nature, art de vivre... santé et médecine. La médecine chinoise pourrait être une des réponses au questionnement éternel de l'Homme: longueur et qualité de la vie? La médecine est une science qui a pour but de guérir les maladies, mieux encore les malades; c'est un art. Cela devient même du grand art si l'on parle de santé, d'entretien de santé et de prévention pour l'homme et son environnement.

De tout temps, soigner...

La maladie a depuis tous temps représenté l'un des fléaux naturels contre lequel l'homme n'avait guère de défense possible; cependant il n'est pas de société qui n'ait connu des hommes qui se soient consacrés à soigner leurs semblables. De ce fait, la médecine, les médecines, constituent certainement l'une des activités humaines les plus anciennes. Peu à peu, avec l'apport des réflexions philosophiques de différents horizons, des connaissances se sont accumulées et ont permis aux guérisseurs et à la médecine d'acquérir des pouvoirs de plus en plus remarquables. On peut observer dans l'histoire de la médecine une alternance régulière de puissants mouvements d'obscurité et

de clarté tels le yin et le yang. Il a fallu des siècles et des siècles pour consolider les premières découvertes, les affiner, les contredire, les réinventer et cela non sans luttes internes au sein du corps soignant et du corps médical. Chez les peuples primitifs, la médecine était intuitive, fruit d'une connaissance immédiate et empirique; leur don d'observation leur a fait découvrir les vertus thérapeutiques de certains massages, de certaines piqûres, punctures et de certaines plantes. Ils comprirent très tôt que les agents extérieurs évidents, comme les agents pathogènes climatiques externes ou les traumatismes physiques, ne déterminaient pas et n'expliquaient pas tous les désordres du corps humain. Ils incriminèrent des interventions étrangères, invisibles, parfois même maléfiques, alors chassant le démon responsable du mal et seul le sorcier guérisseur détenait ce pouvoir. C'est seulement peu à peu que la maladie devint une entité qu'il convenait de combattre pour elle-même, qu'enfin la notion de malade en tant qu'individu original prit la première place et que le médecin succéda au soignant.

Une médecine archaïque et moderne

Il est difficile d'insérer dans une chronologie



parfaite les conceptions médicales propres à la Chine. Elles sont archaïques et primitives dans la mesure où leurs origines sont antérieures à plus de trois mille ans, elles sont actuelles et modernes dans la mesure où des centaines de millions d'être humains y ont encore recours aujourd'hui. D'une façon schématique, la pensée traditionnelle chinoise, modelée par le Taoïsme, le Confucianisme, l'Ecole du Yin Yang et des Cinq mouvements, et par le Bouddhisme, a conditionné des conceptions de l'anatomie, de la physiologie, de l'étiologie, de la pathologie, de la thérapeutique et donc de la clinique, tout à fait particulières à la médecine chinoise.

Pour commencer...

Le procédé d'investigation clinique le plus marquant de la médecine chinoise est sans conteste la palpation du pouls radial conditionné par le passage du sang « xue » et du souffle « qi ». Les deux procédés thérapeutiques les plus originaux sont l'acupuncture et la moxibustion. Le massage et la pharmacopée ont été cependant dès leur naissance d'une extrême richesse. Depuis le début de notre Moyen Age, la médecine chinoise a atteint presque sa maturité et n'a fondamentalement guère évolué si ce n'est à l'unisson de celle de l'Occident et pour peut-être parfois perdre de son originalité, de son essence. Comme je viens de l'écrire, la MTC est une médecine très ancienne qui s'est appuyée sur l'expérience et l'observation, qui s'est fondée sur l'étude des faits et sur la pratique, cautionnée par la réussite et surtout s'adaptant aux différentes situations. Elle est d'inspiration taoïste, perpétuée par les textes anciens, mais reste tout à fait adaptée aux temps modernes. Théorie et pratique sont les fruits d'environ cinquante siècles d'histoire marqués de courants philosophiques, de mouvements sociaux et politiques et de la ronde continue des praticiens tissant le lien entre le passé et le présent, la tradition et la pratique quotidienne de cette médecine. De tout temps, la dialectique du yin et du yang, la permanence du mouvement, l'impermanence de toute chose ainsi que les éléments de la nature ont imprégné la civilisation chinoise ; la pensée chinoise introspective et intuitive inspirée de la nature se retrouve dans la médecine chinoise, ainsi la vie et la santé peuvent être comprises comme le reflet harmonieux de la Nature. Reste à savoir qui est le miroir ?

Les spécificités de la Médecine Traditionnelle Chinoise point par point

- C'est une médecine traditionnelle très ancienne, plusieurs fois millénaire, aujourd'hui encore médecine d'Etat et pratiquée dans de nombreux pays dans le monde. Et surtout, son exercice ne nécessite que très peu d'outils.

**Identifier
la racine,
la cause de
la maladie...**

- Elle porte l'empreinte de la simplicité. Par exemple, si l'on s'intéresse à l'origine des maladies, on distingue trois types de causes : les conditions climatiques, la constitution et l'alimentation, et enfin les émotions, principes tellement essentiels.

- Son approche de la globalité de l'Être en tant que Corps-Esprit. L'être humain est un élément de l'Univers dont il ne peut être dissocié et ses propres structures et fonctions constituent un ensemble interactif indivisible.

Ainsi l'être humain fait partie de l'Univers, infini et sans limite, et a été modelé au sein de l'amas universel à partir de ses matériaux et de sa substance. Du chaos originel sans structure, sans forme et sans apparence, la manifestation va apparaître par la séparation des souffles. Aussi le microcosme humain est-il plus ou moins fait à l'image du macrocosme universel et reste en étroite corrélation avec lui, mais chaque corps d'homme constitue un tout individuel et non identique à celui de ses semblables.

- C'est une médecine dont l'histoire et les textes anciens sont très riches. La tradition

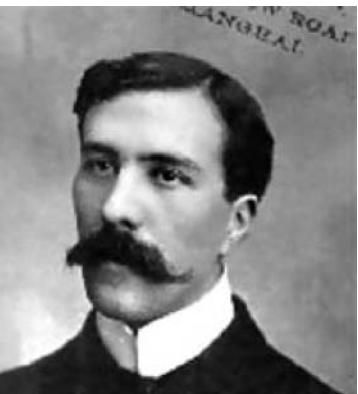


La roue des 5 mouvements est l'un des piliers central du système de pensée de la MTC.



Huang Di, l'Empereur Jaune.

crédit photo: D. R.



Georges Soulié de Morant.

crédit photo: D. R.

chinoise parle de la période légendaire des trois empereurs antiques qui seraient à l'origine des premiers écrits sur la médecine traditionnelle chinoise: Fu Xi, inspirateur du Yi Jing, le livre des mutations; Shen Nong, auteur du *Shen Nong Ben Cao Jing*, traité de matière médicale qui transmet les techniques de l'agriculture et les bases de la pharmacopée; Huang Di, l'Empereur Jaune, qui aurait transmis les fondements de la médecine chinoise dans le *Huang Di Nei Jing* qui comporte deux parties: le *Su Wen* et le *Ling Shu*.

- Son aspect scientifique et naturaliste; en effet elle possède la rigueur, l'exigence et l'objectivité de la science; il existe des méthodes de diagnostic et de thérapie; et dans son concept naturaliste, la nature n'a pas d'autre cause qu'elle-même, rien n'existe en dehors d'elle, la maladie vient de la nature et c'est en manipulant les énergies de la nature que l'on peut soigner. On ne prie plus de Dieu, on utilise dans les remèdes les règnes végétal, minéral et animal.

- Sa conception bien particulière de l'élaboration d'un traitement: il faut pour cela identifier la racine, c'est-à-dire la cause de la maladie, identifier les branches, c'est-à-dire les symptômes, et identifier la constitution du malade du point de vue physique et mental. Ainsi on pourra traiter la cause et éliminer la pathologie (phase chronique et latente), traiter les symptômes et soulager le patient (crise aiguë), enfin soutenir la constitution pour renforcer l'efficacité du traitement, prévenir l'éventuelle rechute et permettre la prévention.

Le traitement s'intéresse aux niveaux d'existence physique, psychique et même spirituelle. En effet les activités mentales, émotionnelles et physiologiques sont les expressions d'un même principe vital. La vie qui anime tous les hommes

repose sur trois concepts qui sont l'essence « jing », l'énergie « qi » et l'esprit « shen ».

L'arrivée de la médecine chinoise en Europe

L'Europe a découvert la médecine chinoise à partir du 17^e siècle, essentiellement grâce aux missionnaires jésuites qui furent intéressés par la médecine chinoise et forgèrent le terme « acupuncture » à partir du latin. Ce fut RP Hervieu qui publia l'un des premiers traités français à Grenoble en 1671. Au 18^e siècle,

les publications continuèrent avec notamment Valsalva, Kaempfer, Du Halde, Dujardin et Vicq d'Azay.

Au 19^e siècle, les publications abondent, les auteurs les plus notables étant le Dr Berlioz, père du célèbre compositeur, le Chevalier de Sarlandière, Le Dantu, Cloquet et Dabry ex-consul de France en Chine. Les médecins commencent à pratiquer l'acupuncture de

façon empirique du fait de l'absence de supports théoriques traditionnels approfondis. Au 20^e siècle, Georges Soulié de Morant, sinologue, après avoir été consul de France en Chine, introduit les premiers fondements de cette médecine en traduisant les textes anciens et publie ses recherches en 1934 dans *Le précis de la vraie acupuncture chinoise*; c'est à ce moment-là que commence le vrai début de l'acupuncture en France et que cette thérapeutique attire. Depuis, la France n'a cessé de s'intéresser à l'acupuncture chinoise et de manière plus générale, à la médecine traditionnelle chinoise dans l'ensemble de ses techniques et spécialités. On peut citer de manière non exhaustive R. de la Fuÿe, J.E.H. Niboyet, Chamfrault, Nguyen Van Nghi, Borsarello, Laville-Mery, Faubert...

Aujourd'hui les échanges avec la Chine sont devenus de plus en plus nombreux et réguliers, sous forme notamment de stages hospitaliers ou de formations universitaires en Chine, et de stages en France, grâce à la venue de Professeurs chinois; ainsi les praticiens de médecine traditionnelle chinoise ont pu compléter et améliorer leur savoir-faire, non seulement en acupuncture, mais aussi dans toutes les spécialités de la médecine chinoise. ■

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 58.

...Et les branches, c'est-à-dire les symptômes.

LA MTC EN RESUME

La Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) est une technique médicale, une discipline scientifique, qui s'appuie sur des connaissances et des pratiques en constante évolution depuis plus de vingt siècles. Elle a pour objet d'étude la physiologie, la pathologie, le diagnostic, la prévention et le traitement des maladies. Elle utilise notamment l'acupuncture, la moxibustion, la pharmacopée, la diététique, le massage et les mobilisations, et les exercices de santé (Qi Gong). La MTC se veut thérapeutique et préventive, elle a pour but le traitement des maladies et s'intéresse tout autant à la prévention et au bien-être.